



Succès de la 10^{ème} édition du Congrès mondial de l'UIC sur la grande vitesse ferroviaire à Ankara

(Paris, le 18 mai 2018) Le Congrès mondial de l'UIC sur la grande vitesse ferroviaire organisé par l'UIC et les TCDD, Chemins de fer nationaux turcs a rassemblé 1 000 participants du monde du rail et des transports, représentant 30 pays pour sa 10^{ème} édition qui s'est déroulée du 8 au 11 mai à Ankara. Des représentants de haut niveau, les orateurs et les participants ont conduit des échanges cette année sur le thème « Partager l'expérience pour une exploitation durable et compétitive ».

Au cours de ces trois jours, tous les acteurs concernés par le développement du système ferroviaire à grande vitesse ont conduit de fructueuses discussions sur ce thème. Une session d'ouverture avec des interventions officielles (cf eNews n° 598), y compris celle du Ministre turc des Transports, M. Ahmet Arslan ainsi que celle du Président du Conseil, Directeur Général des TCDD et Vice-président de l'UIC, M. Isa Apaydin.

Au cours de la session d'ouverture, le Président de l'UIC, M. Renato Mazzoncini, a particulièrement souligné le caractère durable de la grande vitesse: *« La grande vitesse ferroviaire a véritablement un rôle à jouer pour relever le défi de réduire l'impact écologique des transports. A cet égard, la stratégie de la grande vitesse ferroviaire est "shift to rail" (passez au rail) lorsque les déplacements se font avec des modes émettant de plus faibles teneurs en CO2 par voyageur. Les avantages présentés par la grande vitesse ferroviaire en termes de consommation énergétique par rapport aux autres modes concurrents est l'un des principaux leviers visant à réduire l'empreinte carbone dans le secteur des transports. Une étude conduite par l'UIC en France et en Chine a déjà conclu que l'empreinte carbone de la grande vitesse ferroviaire peut être jusqu'à 14 fois inférieure à celle d'un déplacement en voiture et jusqu'à 15 fois inférieure à celle de l'aérien, même mesurée sur le cycle de vie complet de la planification, de la construction et de l'exploitation. La coopération constante de l'UIC avec les Nations Unies nous donne l'occasion de pouvoir mieux exercer une influence sur l'ordre du jour des Nations Unies. Egalement, en termes de finances vertes, laissez-moi souligner le rôle crucial que les obligations vertes (green bonds) pourraient jouer pour stimuler la croissance en finançant des objectifs climatiques et environnementaux. Promouvoir les finances vertes sur le long terme doit être l'une de nos priorités afin de lever des fonds sur le marché des capitaux. Nous représentons aujourd'hui un secteur décisif parmi les modes de transport. Chacun de nos projets a un impact direct sur la vie actuelle et future des populations et c'est pourquoi je pense que nous devons considérer les obligations vertes comme des instruments de mobilisation du capital. La finance verte a un grand potentiel pour laisser les investisseurs prendre des décisions raisonnées et explicites. »*

Il a continué en déclarant : *« Ce Congrès de l'UIC, de par sa dimension mondiale, constitue aujourd'hui une scène emblématique de la mondialisation à laquelle le système ferroviaire doit faire face. Le réseau mondial à grande vitesse est l'une des grandes prouesses de l'ingénierie moderne se révélant être l'une des meilleures formes de*

transport jamais inventées. Il se déploie rapidement sur les continents au niveau mondial. De fait, la grande vitesse ferroviaire est actuellement exploitée dans plus de 14 pays pour une longueur de 42 000 Km.

Le réseau ferroviaire à grande vitesse ne fait que croître et cela explique pourquoi chaque année plus de 2,2 millions de personnes décident de prendre des trains à grande vitesse.

Au cours des dix dernières années, la grande vitesse a représenté une complète transformation, une sorte de révolution en mouvement. Non seulement elle a stimulé le tourisme, le développement économique et les échanges commerciaux mais elle a également changé les styles de vie des populations. Par exemple, aller aujourd'hui de Tokyo à Osaka, de Paris à Bordeaux, de Madrid à Barcelone, de Rome à Milan, de Saint Pétersbourg à Moscou, de Séoul à Busan et de Beijing à Shanghai en empruntant un train à grande vitesse est devenu quelque chose de courant.

De fait, de 2010 à 2016 le nombre de voyageurs/km est passé de 248 à 715 milliards dont plus de 460 milliards en Chine uniquement. Permettez- moi de nouveau de souligner combien le service et la qualité que nous avons offerts au cours de ces 10 à 12 dernières années ont été parfaitement reconnus par les usagers et les voyageurs du rail. »

Enfin, il a évoqué les projets, les investissements et les avantages du système à grande vitesse de demain.

Il a déclaré : « La plupart des pays ont consacré d'importants investissements à la grande vitesse ferroviaire. L'argent consacré aujourd'hui à la grande vitesse fera beaucoup pour l'avenir.

16 pays ont actuellement 14 000 km de réseau à grande vitesse (8000 miles) en construction et 36 pays ont 35 000 km (22 000 miles) de lignes prévues. Des projets ambitieux en matière de liaison à grande vitesse sont en cours d'élaboration dans plusieurs pays avec le but de parvenir à une cohésion économique, sociale et territoriale en stimulant la croissance économique et le développement tout en garantissant une plus grande connectivité. L'Union européenne s'est lancée dans des corridors de transport transeuropéen depuis pratiquement 20 ans et a toujours l'intention d'investir 500 milliards d'euros ; la Chine a élaboré au cours des 15 dernières années un impressionnant système de transport ferroviaire à grande vitesse avec des investissements considérables ; les Etats-Unis sont également disposés à faire de grands investissements ; l'Inde est à la veille d'une nouvelle donne ferroviaire. Toutes les principales économies mondiales sont en train d'élaborer de nouveaux corridors faisant appel à la grande vitesse, telle que la ligne Brightline Miami Orlando, la ligne Mumbai-Ahmedabad, la ligne Kuala Lumpur - Singapour, la ligne Moscou-Kazan ainsi que la ligne Casablanca-Rabat-Tanger. Tous ces projets créent des centaines d'emplois soit lors de la construction, soit lors de l'exploitation et de la maintenance. Désormais, de nouvelles formes de transports sont en train d'émerger grâce à la révolution technologique. Dans ce contexte, nous attendons tous l'achèvement de la ligne à sustentation magnétique (Maglev) entre Tokyo et Osaka et de voir également ce que l'Hyperloop peut apporter. Ces nouvelles technologies seront évaluées en fonction de leur rapport coûts-bénéfices et en termes de capacité, de disponibilité, de fréquence, d'accessibilité financière et de leur caractère durable. »

Il a ensuite conclu en déclarant : « Aujourd'hui, lors de ce Congrès, nous avons de nouveau la possibilité de renforcer la mission et les valeurs de l'UIC en assurant la promotion du transport ferroviaire à grande vitesse à l'échelle mondiale. J'espère que toute discussion et toute idée se faisant jour lors des sessions parallèle et des tables rondes qui vont se tenir nous amèneront à renforcer et à créer de nouvelles performances techniques et environnementales afin d'accroître la compétitivité et réduire les coûts. »

M. Jean-Pierre Loubinoux, Directeur général de l'UIC a déclaré : « Plus de 3000 rames à

grande vitesse sont exploitées chaque jour dans le monde et transportent chaque année 2,2 milliards d'usagers. La grande vitesse partout où elle a été réalisée est venue stimuler l'innovation du secteur ferroviaire et de son industrie. Pourquoi ne pas imaginer qu'elle constituera une nouvelle occasion d'être le vecteur d'une nouvelle mobilité à grande vitesse pour le fret allant de pair avec le développement du e-commerce ? La grande vitesse, partout où elle a été mise au point, a permis de créer des emplois et a contribué à la croissance du PIB. La grande vitesse partout où elle a été ou sera mise au point doit s'accompagner, en parallèle d'une rénovation ou d'une modernisation des lignes conventionnelles interconnectées afin d'étendre les avantages de la vitesse à des territoires et des villes plus grands et plus éloignés ».

Il a poursuivi en disant : « La grande vitesse a aidé les Chemins de fer à survivre à la troisième révolution énergétique et technique. En tant qu'élément moteur du secteur ferroviaire, la grande vitesse se doit désormais d'être un acteur et un vecteur de cette quatrième révolution industrielle du 21^{ème} siècle qu'est la révolution numérique. Une nouvelle connectivité, les mégadonnées (big data), les chaînes de blocs (blockchain), l'intelligence augmentée apporteront au secteur ferroviaire une meilleure productivité pour l'exploitation et la maintenance, une meilleure sûreté (cybersécurité) et de meilleurs services pour l'expérience clients ».

Il a ajouté : « L'UIC, en sa qualité d'Union Internationale des Chemins de fer avec les instituts de recherche et son réseau d'universités s'efforce toujours d'apporter des idées novatrices, des expériences réussies, des solutions inédites à ses membres et au secteur ferroviaire ».

M. Marc Guigon, Directeur du Département voyageurs de l'UIC a fait l'état des lieux de la grande vitesse ferroviaire dans le monde en décrivant l'évolution survenue depuis le dernier Congrès de Tokyo jusqu'à ce présent Congrès. Il a précisé que le réseau à grande vitesse a connu une croissance de 20 % en trois ans pour atteindre 42 000 km au moment de ce Congrès et 46 000 km d'ici la fin de cette année. L'augmentation du voyageur km a été supérieure à 40 % sur les trois dernières années ce qui veut dire que le réseau existant a augmenté son efficacité de 20 %. Il a ensuite présenté les cartes des lignes à grande vitesse en construction et en prévision sur tous les continents. Il a terminé avec l'évolution du matériel roulant et des gares ferroviaires.

M. Philippe Citroën, Directeur Général de l'Unife, a présenté le point de vue de l'industrie. Il a expliqué que la signalisation accroît la capacité et a déclaré : « *Les fournisseurs industriels européens du ferroviaire contribuent fortement aux marchés de la grande vitesse par le biais d'importants projets phares dans le monde* ».

Trois tables rondes ont également été organisées sur des sujets, tels que « Nouvelle concurrence et coopération : quel impact sur le secteur de la grande vitesse ferroviaire ? » « Comment la grande vitesse ferroviaire peut-elle (re)configurer le développement local et régional ? » (Table ronde animée par l'Ambassadeur Michael B. Christides, Secrétaire général de la Coopération Economique de la Mer Noire (CEMN) avec le Professeur Andrew McNaughton, Conseiller technique stratégique à HS2 Ltd), « Caractère durable du système ferroviaire à grande vitesse : expériences et perspectives » (animée par M. Isa Apaydin Président du Conseil et Directeur général des TCDD, Vice- président de l'UIC).

Au cours de la première table ronde : « Nouvelle concurrence et coopération », M. Mohamed Mezghani, Secrétaire général de l'UITP, qui a coanimé la session avec M. Michel Lebœuf, Président honoraire du Comité grande vitesse ferroviaire de l'UIC, a déclaré : « L'Intermodalité est le maître mot. Les nouvelles technologies doivent figurer davantage dans les solutions de porte à porte ».

Lors de ce Congrès de trois jours, 25 sessions parallèles se sont également déroulées et ont donné la parole à 115 intervenants qui ont rassemblé environ une centaine de personnes. Les sujets portaient entre autres sur la planification de l'infrastructure, les terrassements pour les infrastructures, les ponts et viaducs pour l'infrastructure, la signalisation du système ferroviaire, la conception, l'architecture et les performances des gares, la conception des trains et la stratégie d'achat, la concurrence commerciale et les prévisions de trafic, l'alimentation électrique, la maintenance de l'exploitation, la qualité de service socio-économique, les RAMS et la cybersécurité (session animée par le Responsable de la Division Sécurité à l'UIC, Jacques Colliard, qui a souligné l'importance de gérer avec prudence l'énorme masse des données), l'énergie et l'environnement (session animée par le Directeur des Valeurs fondamentales de l'UIC Jerzy Wisniewski, qui a souligné que les membres de l'UIC travaillaient ensemble pour faire du rail la colonne vertébrale du transport durable et pour développer le transport ferroviaire afin de répondre aux besoins de la mobilité durable) sans oublier la gestion des actifs et le coût du cycle de vie (CCV), le renouvellement de la maintenance, les standards et réglementations, la construction et la gestion des gares et leurs connexions (session animée par le Directeur du Département Voyageurs de l'UIC Marc Guigon), ou la gestion du territoire.

Lors de la session de clôture du 10 mai, une session a été consacrée aux universités et au rôle crucial qu'elles peuvent jouer en matière de dynamisme ferroviaire. Le Professeur M. NING Bin, Universitaire de l'Académie chinoise de l'Ingénierie et Président de l'Université des Transports de Beijing (BJTU), a présenté les principaux objectifs du réseau d'alliances entre les universités. Entre autres : la nécessité d'identifier les projets de recherche spécifiques d'intérêt commun ou le besoin de créer plusieurs programmes d'enseignement conjoints pour les étudiants de troisième cycle.

Il a également lancé un appel aux Universités souhaitant rejoindre ce club. Il a déclaré : « L'UIC est une force motrice de partage des connaissances ferroviaires ».

Une autre session a été consacrée à la nécessité pour les Chemins de fer d'établir des liens avec l'écosystème des start-up, s'ils souhaitent rester ouverts aux dernières évolutions et innovations.

Trois start-up sont venues présenter leur projet devant l'assemblée du Congrès et le public a voté pour celui qu'il préférait. La première start-up était la société Ermeo qui propose une solution logicielle de gestion permettant de convertir des documents techniques en un format interactif et intelligent ; la seconde était SocialDev, qui propose un opérateur virtuel et interactif renseignant sur les trains (VITO – Virtual Interactive Train Operator) ou comment améliorer l'expérience voyageurs. La troisième était Hedgehog solutions, qui offre des solutions d'économie d'énergie.

Trois étudiants des universités turques ont également eu la possibilité de présenter leurs projets innovants en faveur de la grande vitesse ferroviaire.

La session de clôture a également donné la possibilité à des intervenants clés de prendre la parole. M. Donald Upson, Co-fondateur et Vice-président de CES Government, Upson Technology Group, a proposé aux participants des réflexions intéressantes sur le développement de la technologie. M. François Davenne, Secrétaire Général de l'Organisation intergouvernementale pour les transports internationaux ferroviaires (OTIF), a présenté le travail accompli par son organisation et a déclaré : « *Nous devons travailler ensemble pour que ce réseau mondial puisse se faire. L'OTIF assure l'interopérabilité au-delà de l'UE. Et l'accès au réseau est une priorité* ».

Au cours de ce Congrès, le pays hôte, notre coorganisateur et Membre de l'UIC pour la Région du Moyen-Orient, les TCDD (Chemins de fer nationaux turcs), ont eu le plaisir

d'organiser plusieurs visites techniques de façon à montrer aux participants la véritable vitalité des Chemins de fer turcs par le biais de visites de plusieurs lieux ferroviaires, tels que la gare ferroviaire d'Ankara, un centre de maintenance du matériel roulant et la visite de la ville de Konya, organisée en prenant le train à grande vitesse d'Ankara et en effectuant un trajet dans la cabine de conduite à 250 km/h.

Un salon commercial s'est tenu pour présenter des produits, des solutions, des innovations que propose l'industrie. 51 exposants ont participé à ce salon commercial sur différents stands : la Chine (CARS, CR, CRCC, CRDC, CREC, CRRC, CRSC), les TCDD, l'Espagne (Renfe, ADIF, CAF, Talgo), FS, Siemens, RTRI...

Enfin, Jean-Pierre Loubinoux a prononcé les mots de conclusion : *« Les valeurs de l'UIC, l'ouverture, le partage et la connexion ont été très bien prises en compte ici. Beaucoup d'informations ont été échangées, de nombreux messages ont été délivrés et une vision a été partagée »*.

Il a poursuivi en disant : *« Le rail n'est pas simplement un mode de transport mais c'est aussi un moyen de croissance sociale et économique. Eventuellement aussi, un vecteur de paix dans les liens internationaux, en reliant les continents grâce aux trains »*. Il a poursuivi : *« Au cours de ces trois jours à Ankara, il y a eu des échanges d'informations sur la technologie, les services, l'expérience clients et leurs attentes ainsi que sur de nouveaux projets »*.

Il a terminé en disant : *« Durant ces trois jours à Ankara, des messages ont été délivrés sur la position qu'occupe la grande vitesse, colonne vertébrale d'une nouvelle chaîne de mobilité durable, intégrée, connectée et internationale. »*

Jean-Pierre Loubinoux a également rapidement présenté un livre en préparation à l'UIC sur la grande vitesse ferroviaire en collaboration avec Langages du Sud. Ce livre a pour sujet : *« An invitation to travel. High speed rail lines around the world »* (Une invitation au voyage, les lignes ferroviaires à grande vitesse dans le monde). La publication démarrera en automne 2018 en français et en anglais.

Les deux prochaines éditions du Congrès mondial de l'UIC sur la grande vitesse ferroviaire ont été annoncées par Jean-Pierre Loubinoux, Directeur général de l'UIC lors de la cérémonie de clôture du 10 mai. Le 11^{ème} Congrès se tiendra en Chine fin 2019 ou 2020. Le lieu et la date font actuellement l'objet de discussion avec les Chemins de fer chinois, les CR. Le thème serait *« Intelligence augmentée au service de la mobilité »* et couvrirait des sujets autres que la question de la grande vitesse, conformément à la création du Forum voyageurs de l'UIC et, bien sûr, en lien avec l'équipe numérique de l'UIC. Le Maroc accueillera la 12^{ème} édition en 2021.

Pour finir, il est intéressant de mentionner d'autres réunions sur la grande vitesse qui doivent se tenir en 2018 : la réunion du Comité plénier intercités et grande vitesse qui se tiendra à Berlin le 17 septembre et la formation UIC sur les systèmes à grande vitesse qui se tiendra à Madrid du 10 au 14 décembre.

Les présentations du 10^{ème} Congrès mondial de l'UIC sur la grande vitesse ferroviaire seront bientôt disponibles pour les intervenants et les participants.

L'équipe de l'UIC remercie chaleureusement les Chemins de fer nationaux turcs, les TCDD de leur hospitalité, leur implication et leur amitié. L'UIC remercie également CMS Project de leur soutien et de leur collaboration.

CONTACTS

Pour toute information supplémentaire, merci de contacter Marc Guigon, Directeur du Département voyageurs de l'UIC : guigon@uic.org

Vous pouvez précommander des exemplaires du livre « An invitation to travel. High speed rail lines around the world » (Une invitation au voyage. Les lignes ferroviaires à grande vitesse dans le monde) : highspeedbook@uic.org ⁱ